

Thomas Houseago est un sculpteur britannique né en 1972, exerçant désormais à Los Angeles. Il travaille avec une grande variété de matériaux comme le bois, le plâtre ou le bronze, et s'intéresse en particulier à la figure humaine et aux notions d'équilibre et de déséquilibre. Ses sculptures, souvent monumentales, ne cachent pas leur matérialité et leur processus créatif : elles mêlent force et fragilité.

*Flower & Death* est une sculpture monumentale, rectiligne, de 3,50 mètres de haut, réalisée en bronze. Elle présente deux faces complémentaires : l'une montre un squelette vu de profil, l'autre une fleur semblant sortir de la terre et prête à éclore. Le squelette et la fleur, comme les deux faces d'une même pièce, s'opposent autant qu'ils se répondent : la mort et la vie, la fin et le renouveau, symbolisant la cyclicité naturelle de la vie.

La forme de la fleur pourrait possiblement faire référence au symbole bouddhiste de pureté, de renaissance spirituelle et d'éveil. Elle incarne la capacité de l'âme humaine à s'élever malgré les souffrances qu'elle peut traverser. Les souffrances sont ici présentées sous la forme du squelette, ajouré à divers endroits. Cette particularité, qui n'est pas anodine, renvoie également à l'idée de pourriture et de mort. *Flower & Death* nous invite ainsi à méditer sur le cycle perpétuel de la nature et de la vie humaine, faite de blessures, de guérisons et de recommencements. Cette méditation est renforcée par le choix du bronze, matériau dans lequel l'œuvre a été coulée à partir d'un modèle initialement sculpté en bois. La trace de ce processus est visible et peut inviter à la confusion quant au matériau de l'œuvre ; les aspérités du bois ainsi que les traces de sa taille directe ayant été imprimées sur le moule. À la fois solide et transformable, le bronze, malgré son oxydation, résiste à l'épreuve du temps.

Cette sculpture devient ainsi le symbole d'une renaissance et le réceptacle d'une nouvelle vie, au sens universel du terme, mais également pour l'artiste. Elle s'inscrit pleinement dans les préoccupations essentielles de Houseago, dont l'art, profondément marqué par son histoire personnelle, offre un moyen direct d'exprimer ses émotions et ses transformations intérieures. La verticalité de la sculpture ainsi que sa dimension spirituelle rappellent celle des mâts totémiques des cultures nord-américaines, qui relatent les récits fondateurs de chaque clan. De la même manière, *Flower & Death* raconte l'histoire personnelle de l'artiste tout en délivrant un message universel d'espoir et de résilience.

Blanck Maxence, De Luca Juliette et Podvin Héloïse